

## Brèves littéraires

*Brèves*

### *Au seuil du bleu*

Nancy R. Lange

Numéro 80, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61156ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

#### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

#### ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

#### Citer cet article

Lange, N. R. (2010). *Au seuil du bleu*. *Brèves littéraires*, (80), 25–26.

NANCY R. LANGE

AU SEUIL DU BLEU

La SLL a participé aux festivités 2009 du Festival Sainte-Rose en bleu, en produisant le spectacle multimédia concocté par Nancy R. Lange, *Au seuil du bleu*.

Le tout s'est présenté comme une émouvante combinaison de projections de photographies et de lecture de textes poétiques, réalisés par la poète au cours d'un voyage en famille de six mois en Grèce, en Turquie, au Pérou et en Argentine.

Une première mouture avait été offerte à la clientèle de La place des aînés de Laval, lors de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, le 23 avril 2009.

La version proposée au public lors des festivités de Sainte-Rose en bleu a intégré des œuvres musicales composées et interprétées au violoncelle par Rachel Burman. Certains des textes ont été lus par le poète Patrick Coppens. La technique a été assurée par Orangerine Productions.

Le texte intégral de ce spectacle paraîtra aux Écrits des Forges, sous le titre *Au seuil du bleu*.

Ci-dessous, un extrait écrit au pays des derviches tourneurs et, en page suivante, un autre inspiré par le paysage grec photographié par Nancy R. Lange.

---

ÉPHÈSE

il n'y a pas de fenêtres  
mais elles ouvrent sur le ciel  
pas de murs mais la musique  
toutes les histoires du monde  
chantent chuchotent  
l'air s'immobilise  
tu attrapes le vent

sur un socle amoureux  
dans l'œil millénaire de ma soeur  
le chaton dont tu rêvais  
te laisse le caresser  
chaque orage me ramène  
je me rassois  
à la bibliothèque d'Éphèse

NANCY R. LANGE

HERAKLION

à Gabor

parmi les siècles  
les millénaires  
défilé incessant de voyageurs  
côtes minoennes micéennes grecques  
tu n'es qu'un grain de sable  
sur la plage  
mais ce grain de sable  
a des yeux

chaque ville est une personne  
chaque personne est une ville  
à en parcourir les dédales  
tu en approches le cœur

la maison  
une porte une église  
au jardin  
l'œil dilaté bleu  
respire  
paupières entrouvertes  
sur une ligne courbe  
l'eau se marie à l'air  
attentive la cloche noire  
ne sonne plus le tocsin

